

Grain de SAEL, N° spécial.

GAZA, Pourquoi j'ai manifesté ?

Depuis le 27 décembre avec des milliers de citoyens à Nantes en France et dans le monde.

Je me suis mobilisé pour l'arrêt des massacres israéliens à Gazas, la levée du blocus sous toutes ses formes et le droit du peuple Palestinien à la paix, la justice et la liberté.

Aujourd'hui encore j'appelle moi aussi les citoyens épris de paix et de justice à rester mobilisés pour exiger :

- Le retrait total de l'armée israélienne de Gaza et la vérité sur les exactions de Gaza.
- La libre circulation des Palestiniens et l'arrêt de la colonisation.
- La levée totale du blocus sous toutes ses formes.
- Le respect des droits du peuple palestinien.

Je dois aussi dire que parfois je me suis senti mal à l'aise pendant certaines manifs devant certains slogans à connotations religieuse ou raciste.

Mon rêve c'est de voir un jour une Palestine libre, en paix avec ses voisins après avoir récupérée ses territoires occupés, ou chaque homme ou femme ai le libre choix de ses opinions, sans contrainte. C'est aussi pour cela que je manifeste.

Un membre de la commission laïcité.

GAZA, Pourquoi ?

Quand les mots manquent pour crier son indignation face à l'abject, à l'inhumain, le mieux est de revenir aux fondamentaux. Au départ, il y a la résolution 194 des Nations Unies...! Faut-il le rappeler, sans ironie aucune. C'est la base admise pour mettre fin au conflit israélo-palestinien. Jamais Israël ne s'est résolu à l'application de cette résolution, comme les autres d'ailleurs. Soutenu en cela par le veto permanent américain, la complicité européenne et la trahison des pouvoirs arabes.

Aujourd'hui, après 3 semaines d'une agression barbare et meurtrière que la majorité des médias ont appelé sans vergogne une guerre, quels sont les constats et les perspectives ?

La bande de GAZA, ou ce qui restait de 2 ans d'un blocus total, est détruite.

Les Palestiniens de ce Bantoustan sont encore plus meurtris dans leur âme que dans leur chair. Peut-on imaginer les dégâts à moyen et long terme que ce premier grand massacre du millénaire laissera dans la conscience des palestiniens de GAZA et tout particulièrement chez les jeunes ? Plus Israël, pays colonisateur, ne l'oublions jamais, organisera des expéditions punitives, sous un prétexte ou un autre, plus les chances de paix s'éloigneront.

Outre la puissance militaire dont dispose Israël (entre autres, nucléaire et chimique), force est de constater qu'il dispose d'une arme encore plus redoutable :

la propagande. Longtemps, avant l'intervention meurtrière du 27 décembre 2008, la propagande tournait à plein régime et les visites aux alliés américains et européens battaient leur plein. Des messages sont savamment martelés :

- Nous sommes les victimes du groupe terroriste HAMAS et la trêve a été rompue par le HAMAS.
- Nous devons nous défendre et assurer la sécurité des nos citoyens.

Cette propagande a été redoutablement efficace. À l'intérieur d'Israël une majorité de la population était pour l'intervention. Ailleurs, les pouvoirs américains et européens (Dont notre président) ont joué le parfait rôle de haut parleur. Le monde entier se demandait seulement quand cela allait commencer.

Mensonges, car la trêve ne supposait pas un blocus total de GAZA : L'armée israélienne contrôle tous les accès terrestres, maritimes et aériens de cette prison à ciel ouvert. La trêve ne signifie pas l'arrêt des négociations. La trêve ne signifie pas le blocage des recettes des taxes et de l'aide étrangère. Enfin, Le 4 novembre, 6 palestiniens sont morts à la suite d'un raid israélien. Aucune condamnation de cette rupture de la trêve. Après tout, les 6 morts ne sont que des activistes - terroristes palestiniens et qui plus est islamistes – intégristes. Une trêve transformée en asphyxie totale ne pouvait déboucher que sur une explosion. Qui pourrait supporter la vie des palestiniens de GAZA ? Qui pourrait supporter cette injustice ou l'occupé subit en plus une sanction économique déguisée ?

Tout a été savamment orchestré. Une période avec une double passation de pouvoir aux USA et en Europe. Une campagne électorale en Israël ou chacun enchérissait, comme d'habitude, avec un discours sécuritaire et guerrier. Le pouvoir Israélien augmentait la sauvagerie de la tuerie dans l'espoir d'inverser la courbe des sondages.

Avez-vous remarqué que les événements se répètent ? Chaque fois qu'on s'approche d'une date de négociation sur la création d'un état palestinien, un prétexte ou un autre est trouvé (hier, la "visite" de Sharon à l'Esplanade des Mosquées, aujourd'hui , les roquettes du Hamas). Chaque nouvelle agression éloigne automatiquement l'échéance de la paix.

Le discours de la victimisation permanente qu'adopte Israël ne passe plus,

Des voix réclament de part le monde, et y compris en Israël, l'arrêt de ces agressions répétées. La communauté internationale est appelée à plus de fermeté pour imposer à Israël le respect scrupuleux des résolutions des Nations Unies,

Hier le "terroriste" était ARAFAT, aujourd'hui l'ennemi juré, c'est le HAMAS. (Il ne l'a pas toujours été pour Israël). A chaque fois, on s'attaque aux représentants légitimes du peuple palestinien qui a droit à une vie digne dans un état libre et démocratique. (souhaitons-le également laïque).

Même si le Hamas ne représente pas le modèle de société que nous souhaitons, nous, les laïques, il n'en demeure pas moins que c'est le représentant démocratiquement élu des palestiniens de GAZA.

Hier, comme aujourd'hui et encore plus demain, il est urgent que la communauté internationale demande un retour à cette légalité tant bafouée par Israël. Le respect de la résolution 194 est encore plus d'actualité. Le monde particulièrement dans cette région, a besoin d'une véritable paix sans laquelle ni les israéliens ni les palestiniens n'ont d'avenir.

P.S.

Lors de la dispersion de la manifestation organisée à Nantes le samedi 17/01/09, un groupe d'excités a scandé des propos anti-juifs. Ils sont aussi condamnables que la cause palestinienne est juste.

Quel avenir pour le proche Orient ?

Le proche orient comme bien des pays du pourtour de la méditerranée connaîtront des turbulences idéologiques et religieuses voire la disparition de toute notion de socialisme et de laïcité. Les nouvelles générations n'écouteront plus les discours des Nations Unies. Elles voudront des réponses concrètes face aux injustices que subissent depuis plus d'un siècle les couches populaires de ces pays. Le dialogue, l'engagement sont des priorités. Il est temps que l'Europe réhabilite la communication entre la morale et le savoir par les échanges et évite les amalgames par des investissements courageux, par des réformes sociales, culturelles, par un vrai développement de la culture, et réaffirme avec plus de clarté, de conviction nos valeurs républicaines et laïques, tout en admettant qu'il est difficile d'exporter nos idéaux. Les échanges deviennent indispensables pour que les droits de l'homme soient reconnus dans leurs principes.